

**EKEV**

Entrée de chabbat: 21h01 Sortie de chabbat : 22h12 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 19h10 Sortie de chabbat: 20h13  
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)  
**Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen**

נפש יהודי

# Nefesh Yehudi

## La feuille de l'étudiant

### **EKEV : L'UNIQUE CLÉ DE TOUS LES TRÉSORS EST SEULEMENT ENTRE TES MAINS !**

Dans la cinquième montée de la Parachat Ekev, il est écrit :

**« Et maintenant Israël, qu'est-ce qu'Hachem demande de toi, si ce n'est que de craindre Hachem, ton D., de marcher dans Ses chemins, de L'aimer, de Le servir de tout ton cœur et de toute ton âme ; de garder les Mitsvot d'Hachem et Ses Lois qu'Il t'ordonne aujourd'hui, et ce pour ton Bien. Voici que, à Hachem appartient le Ciel et les Sphères célestes, la Terre et tout ce qu'elle contient. »**

**Rachi écrit :** "Et maintenant Israël" : bien que vous ayez agi ainsi envers Hachem, Il a toujours de la compassion et de l'amour pour vous et malgré toutes les fautes que vous avez commises envers Lui, Il ne vous demande que de Le craindre.

Si ce n'est que de Le craindre : Nos Sages ont enseigné (dans Brakhote 33b) : si Hachem n'a demandé que de la crainte, tu peux apprendre de là : Hakol bidé Chamaïm, h'outs méirate Chamaïm - tout dépend du Ciel, sauf la crainte du Ciel.

**Q1°)** A priori, les enseignements de Rachi se contredisent : Rachi semble nous dire au départ que nous voyons du texte que la crainte est une petite chose ("si ce n'est que de le craindre"), et que malgré toutes les fautes que nous avons faites envers Hachem, IL se suffira de ce moindre remboursement.

Mais dans le Rachi suivant, on a plutôt l'impression, que, comme le dit la Guemara dans Brakhote (33b), la crainte du Ciel est le but absolu d'un homme sur terre puisque tout dépend d'Hachem sauf la Crainte, qui est finalement la seule chose qui est placée entre nos mains ; c'est donc une mitsva extraordinaire et unique. Il ne s'agit donc pas d'une petite chose comme semble le dire le Rachi précédent, ainsi que le texte.

**Q2°)** Apparemment, Hachem ne nous demande qu'une chose dit la Guemara : de Le craindre (: ki im - si ce n'est...). Mais, nous voyons dans la suite du passouk qu'Hachem nous demande beaucoup de choses : " si ce n'est que de Le craindre, **de marcher dans Ses chemins**" fait référence à la Mitsva d'imiter les Midote d'Hachem ; "**de L'aimer**" constitue une troisième mitsva, "**Le servir de tout notre cœur et de toute notre âme**" est une 4<sup>ème</sup>, et garder Ses Mitsvot... Comment donc le passouk peut-il commencer en annonçant qu'Hachem ne nous demande une seule chose, et ensuite établir une longue liste de fondements et de mitsvot des plus importants ?

**Q3°)** A ce sujet, le Midrach rapporte que David Hamélékh a dit à Hachem : « Ah'at chaalti méete Hachem ota avakech - une seule chose, je demande : celle que je demande tout le temps. Chivti bév'éte Hachem kol yémé h'ayaï : de pouvoir rester assis dans Ta Maison (Beth Hamidrache/Maison d'Etudes) tous les jours de ma vie ; lakhazote bénoam Hachem - de pouvoir contempler la Chekhina d'Hachem ; ou lévakere béékhalo - et profiter du Eikhal d'Hachem avec un renouvellement quotidien ; ki Itspénéni béSoukko béyom raa - et qu'Hachem me protège au jour du mal dans Sa Soucca...

David Hamélékh a donc annoncé une seule chose : "ah'at chaalti..." et il en a demandé beaucoup ! A ce sujet David Hamélékh a dit à Hachem : c'est de Toi que j'ai appris cela. Voici que dans la Torah, Tu as dit : "Qu'est-ce qu'Hachem demande de toi, si ce n'est que de La craindre ; Mais, Tu as demandé, après, d'imiter et de suivre Ses Midote, de L'aimer et de Le servir ! Alors, moi aussi j'ai demandé une seule chose : d'être dans Ta Maison, et j'en ai rajouté beaucoup d'autres à la liste ensuite. » - Il faudra comprendre que signifie ce "jeu" : de ne demander qu'une chose mais de rajouter beaucoup d'autres à la liste.

**Q4°)** La Guemara dans Brakhote enseigne : « "ne lis pas : Ma Hachem choël : qu'est-ce qu'Hachem demande de toi ; mais Méa (cent) : il s'agit des cent brakhote qu'un homme doit faire tous les jours. » Ainsi, de ce verset concernant la crainte du Ciel nous avons une source allusive (asmakhta) de la mitsva de faire 100 brakhot quotidiennement. Le Baal HaTourim dit que le mot "ma" d'ailleurs (mem-hé), en alphabet atba"ch (inverser chaque lettre par l'opposé dans l'alphabet) fait justement cent (youd- tsadik). De plus, le mot mimékha, (ma Hachem choel mimekha) a comme valeur numérique cent et que le nombre de lettres dans ces versets est justement cent lettres.

On peut se demander comment les cent Brakhote peuvent-elles nous amener à la Crainte du Ciel plus que d'autres Mitsvot ou tefilote (prières) que nous devons également accomplir quotidiennement. De plus, on aurait pu penser que les Brakhote sont une Mitsva liée à la akarat hatov (reconnaissance) de ce qu'Hachem nous a donné et non à la Crainte du Ciel !? Mais nous voyons que nos Sages nous enseignent que la racine des Brakhote se trouve dans un verset qui fait référence à la Crainte du Ciel. Cela demande des explications.

Q5°) Il est écrit dans les Tehilim : "sémoûkhim laad léolam,...- Ce qui est juxtaposé dans la Torah est éternel. Cela est fait avec droiture et vérité." Ainsi, on peut se demander, pourquoi le verset qui parle de Crainte du ciel est juxtaposé à une autre verset dans lequel il est écrit qu'Hachem possède tout le Ciel et La terre et tout ce qu'elle contient. A priori, ces deux sujets n'ont rien à voir. Nous essaierons d'expliquer cette smikhoute (juxtaposition).

Q6°) On peut également se demander : est-ce que la crainte du Ciel est un niveau très élevé, voire un but pour l'homme ou au contraire, est-ce le premier pas pour avancer dans la Torah et les Mitsvot. Il y a, à ce sujet, une contradiction. Il est écrit : "réchit khokhma ireat Hachem", le début de la sagesse, c'est la crainte du Ciel, ce qui montre que la crainte est un début mais il est écrit aussi : "sof davar hakol nichma éte haEloqim yira, au bout de toute chose, il y a la mitsva de craindre Hachem". Nous essaierons de résoudre ce paradoxe concernant la crainte : c'est en même temps un début et en même temps le but !

### **-PARDON, MAIS VOUS HABITEZ ICI ? - OUI, OUI, MAIS J'AI PERDU MES CLEFS !**

Dans la Guemara **Chabbat (31a)** il est écrit :

« Rava a dit : Lorsqu'un homme monte en haut pour son grand jugement, on lui demande : 1) est-ce que tu as été honnête dans ton travail et fidèle ? 2) Est-ce que tu as fixé un moment d'études le jour et la nuit ? 3) Est-ce que tu t'es occupé d'avoir des enfants ? 4) Est-ce que tu as espéré la Yechoua (la délivrance) ? 5) Est-ce que tu as fait du Pilpoul dans la Sagesse de la Torah ? 6) Est-ce que tu as compris une chose d'une autre dans ton étude ?

Et après toutes ces 6 questions, On demande : Est-ce que tu as de la Ireat Chamaïm, (de la crainte du Ciel) ? Si oui, alors tout se maintient, sinon, non ! Cela ressemble à un kilo de conservateurs qui, s'ils ne sont pas mis dans la récolte, provoqueront que tout ce qui a été récolté finira par pourrir !

Raba Bar rav houna a dit : **Celui qui possède de la Torah mais qui n'a pas de Ireat Chamaïm à quoi ressemble-t-il ? A quelqu'un à qui l'on a confié les clefs d'un coffre-fort contenant d'immenses trésors mais ce coffre-fort se trouve dans une salle extérieure dont il n'a pas les clefs !** Ainsi, même si cet homme possède les clefs intérieures, cela ne lui sert à rien car il ne peut même pas pénétrer dans la salle où se trouve le coffre par manque de clefs extérieures. »

Nous voyons donc que, non seulement la crainte du Ciel dépend de nous, comme le dit la Guemara Brakhote, et pas d'Hachem (si l'on peut s'exprimer ainsi), mais de plus, elle est comparée aux clefs extérieures d'une salle aux trésors ; ce qui signifie que la crainte du ciel est une chose assez h'itsonite (extérieure), quelque peu superficielle, et donc facile à atteindre, même pour des gens superficiels. En effet, plus une chose est profonde, plus il est difficile de l'atteindre, et de l'acquérir ; plus une chose est matérielle et extérieure, comme a l'air de l'être la Crainte, plus elle est facile à acquérir.

C'est ce qu'écrit le **Messilat Yecharim**, dans son chapitre 24, sur la crainte : « La crainte de la punition est très facile à atteindre. Il n'y a rien de plus facile qu'atteindre la crainte. Par contre, la crainte de la Grandeur d'Hachem qui est une autre sorte de crainte, plus élevée, plus parfaite, elle, demande des efforts. Une homme devrait, naturellement, avoir peur de transgresser la Parole d'Hachem car cela amène des punitions, des malheurs, pour le gouf (corps) et pour l'âme. Quel est l'homme qui ne s'aime pas assez lui-même pour protéger sa vie d'avoir des punitions ... »

D'ailleurs, dans le Midrach, il est même révélé et enseigné que la crainte de la punition d'un homme est liée à son yetser ara. C'est grâce à notre mauvais penchant qui a peur des souffrances que l'homme peut craindre Hachem ; à tel point que le Midrach demande : Lorsque Hachem fera la Ckhita (sacrifice) du yetser ara dans les temps futurs, comment l'homme pourra encore ressentir de la crainte du Ciel ? ...

Nous voyons donc comment il n'y a rien de plus simple et naturel pour un homme que de craindre la punition, ou même de craindre Hachem : c'est ce que la Guemara appelle les clés extérieures de la Salle aux trésors. En effet, tout homme a peur des punitions. De plus, penser qu'Hachem est présent devant nous (ce qui est l'essence de la Crainte) est une chose qui dépend de nous, qui est facile à réaliser et c'est donc une maala (qualité) à laquelle nous pouvons facilement.

Quant aux qualités plus profondes, à la pureté de cœur, à la sagesse de la Torah, cela est déjà plus difficile de les atteindre ; cela ressemble aux clés intérieures du trésor.

Comme l'écrit le **Sefer Hah'inoukh**, dans l'interdit des dix commandements de ne pas désirer ce que possède son prochain (Mitsva 416) : «... la Torah nous interdit de fixer nos pensées sur ce que possède son prochain et également de ne pas essayer de l'obtenir de quelque manière que ce soit. Même la taava pour l'objet que possède le prochain est interdite, autant que peut l'être l'effort pour l'obtenir. (Comme, par exemple, en insistant pour qu'il nous le vende).

[Le Sefer Hah'inoukh ajoute :] Certains s'étonnent sur cette loi en disant qu'il est très difficile pour l'homme d'empêcher son cœur de désirer. Comment un homme pourrait-il voir une belle chose chez son prochain, une chose désirable, attirante et qu'il ne possède pas et ne pas la désirer ? Il faut savoir que croire cela est une erreur et c'est justement l'argument des fauteurs car l'homme possède, en réalité, la possibilité de maîtriser ses penchants et ses désirs (taavote) comme il le veut. Il a le pouvoir

d'éloigner une chose de lui complètement s'il l'a décidé, ou d'en rapprocher une autre, selon sa volonté ; son cœur est entre ses mains et il pourra le faire pencher selon sa volonté. »

Nous voyons donc que lorsqu'il s'agit de diriger le cœur, c'est une chose plus difficile ; on aurait même pu croire que cela est impossible mais c'est une erreur explique le Sefer HaH'inoukh.

D'après nos propos, nous pouvons expliquer que grâce à la Crainte du Ciel qui est une clé extérieure que nous pouvons atteindre facilement, l'homme a la possibilité d'éloigner, progressivement, de lui certaines choses qui lui sont interdites et ce, définitivement et d'en rapprocher d'autres qui sont positives, de telle manière que peu à peu, son cœur penche vers le Bien, vers la Pureté, vers la Sainteté. Ce n'est qu'après avoir pénétré la salle extérieure qui est la Crainte du Ciel que l'homme pourra atteindre la richesse intérieure qu'il possède en lui-même et qui existe également dans la Torah.

### **UNE PETITE MITSVA PEUT EN CACHER UNE GRANDE !**

Pour l'instant, nous avons vu que la Crainte du ciel est une chose facile, extérieure, une petite chose qui peut amener de grands profits. Nous allons voir que nos Sages parlent également de la Crainte du Ciel comme d'une très grande maala (qualité) :

La Guemara enseigne dans Chabbat (31a) et dans Brakhot (6b) : Hachem n'a créé le monde que pour la Crainte du Ciel. La crainte du ciel vaut comme tout l'univers entier !

Lorsque Rabbi Yaacov Bar ah'a est passé devant les h'akhamim, l'un a dit : "levons-nous devant cet homme qui crainte la faute". Un autre a dit : "levons-nous devant cet homme qui tranche les Lois". Un des Sages s'est étonné sur cette dernière remarque : "tu oses diminuer la grandeur de Rabbi Yaacov Bar ah'a ! Voici que Rabbi Simone avait déjà dit qu'il était un homme qui craint la faute ! » Nous voyons donc, que cette Mida de ireat h'ète (crainte de la faute) serait plus grande que la force de trancher les Lois !

De même, nous trouvons dans la Guemara : « Rabbi Yanai a dit : le pauvre, celui qui possède la Torah et qui n'a pas la Crainte du Ciel, cela ressemble à quelqu'un qui a fabriqué une porte d'entrée pour son h'atser (sa cour) mais il ne possède même pas de h'atser ! » Nous voyons donc que la Torah est également comparée à une porte d'entrée et que la partie intérieure de la maison (la cour) est la Crainte du ciel. Exactement l'inverse de ce que Rabba Bar rav houna disait plus haut !

A priori, il n'y a pas de mah'loqète mais comme l'a dit le Messilat Yecharim, il existe un second niveau plus profond et plus élevé de crainte du ciel.

Remarquons dans notre verset qu'Hachem ne nous demande pas que de Le craindre mais Il rajoute : Et de marcher dans Ses chemins... La Guemara explique qu'il y a une mitsva d'imiter Hachem : De même qu'Hachem est Rah'oum (a de la compassion) toi aussi aies de la compassion ! De même qu'il est H'anoun, (qu'Il donne gratuitement), toi aussi donne gratuitement. De même qu'Il visite les malades, va aussi visiter les malades ! De même qu'Il habille et nourrit les pauvres, toi aussi habille et nourrit les pauvres ...

De nombreux Méfarchim (Rav Hirsch, le Nétsiv... ) explique que toutes ces mitsvot qui sont mentionnées après la Ireat Chamaïm ne sont rien d'autre que la continuité ou des branches de cette unique chose qu'Hachem nous demande : Le Craindre.

En effet, il y a plusieurs manières de rendre Hachem Présent dans nos vies, ce qui est l'essence de la Crainte du Ciel :

- La première, c'est de penser qu'Il est Présent devant nous, qu'Il nous juge, qu'Il nous regarde et qu'Il peut nous punir ; mais il s'agit là d'une crainte limitée quelque peu superficielle.
- La seconde, c'est d'imiter Hachem dans toutes nos actions, dans toutes nos Midot, dans toutes nos Paroles ou pensée. Ainsi, chacune de nos actions sera le reflet de la Présence d'Hachem. Cette mitsva de ressembler à Hachem est finalement le meilleur moyen de faire grandir la Présence d'Hachem dans nos vies qui est l'essence de la Crainte du Ciel.

Nous voyons donc une nouvelle facette plus profonde de cette Crainte au-delà de se rappeler d'Hachem ou de la punition dans la pensée, nous pouvons nous rappeler d'Hachem dans nos actes !

Au sujet de la 3<sup>ème</sup> mitsva du verset : Aimer Hachem, le Sefer haH'inoukh écrit : « Lorsqu'un homme aime quelque chose ou quelqu'un et le désire fortement, il y pense tout le temps. Il se lève alors avec en tête, son amour et son désir, et il se couche également avec la même idée qu'il aimerait atteindre. Celui qui se comporte ainsi avec la matérialité, la désire et y pense tout le temps, en espérant s'en délecter, a annulé la Mitsva d'aimer Hachem. Celui qui agit ainsi avec Hachem Lui-même a accompli la Mitsva. »

Nous voyons donc que l'amour d'Hachem est également un souvenir permanent voire un désir permanent, d'une proximité et d'un délice de l'Eclat de la Splendeur Divine. Ce délice peut s'atteindre par l'Etude (dit le Sefer HaH'inoukh au nom du Sifri), ou en regardant la nature et les créations d'Hachem (dit le Rambam, dans le chapitre 2 de son œuvre). Il n'en reste pas moins que là encore, nous voyons que l'Amour d'Hachem est un niveau plus profond de la Crainte du ciel, dans la mesure où grâce à ce désir et à cet amour, nous avons en tête Hachem toute la journée, du matin au soir, ce qui est l'essence de la Crainte du Ciel.

### **J'AI PEUR DE NE PAS AVOIR ASSEZ PEUR**

**R1.** Nous voyons donc que la crainte du ciel n'est pas qu'une pensée superficielle et extérieure, ou une chose facile d'accès comme nous l'avons décrit plus haut, mais c'est également des niveaux profonds, élevés, intérieurs, qui peuvent être atteints par la suite, en grandissant dans le chemin tracé par le premier niveau de crainte.

On comprend mieux que la Crainte du ciel peut porter ces deux facettes : la facette d'un premier pas dans la Avodat Hachem et la facette d'un but ultime, c'est-à-dire en même temps une petite chose et en même temps une grande chose ou comme nous le disons dans Le Chel Yeh'oud : "bidh'ilou ou r'himou our'himou oud'hilou – dans la crainte puis dans l'amour, dans l'amour puis dans la crainte", ce qui confirme nos propos.

R5. Par là on comprend également qu'Hachem ne nous demande que de le craindre et que toutes les mentions qui sont citées dans

la suite des versets ne sont rien d'autres que des conséquences ou des branches un peu plus profondes qui découlent directement de la crainte du ciel et qui sont également d'autres facettes de la Crainte d'Hachem et le but d'un homme sur terre.

**R3.** Quant à David Hamélekh, il a compris qu'il existe une mitsva qui permet d'atteindre toutes les brakhote au niveau spirituel comme matériel, c'est l'Etude de la Torah. C'est donc cela qu'il demande à Hachem lorsqu'il dit : "une seule chose je demande : que je puisse étudier dans Tes Maisons, tous les jours de ma vie, à chaque instant". Il est certain que grâce à ça je pourrai me délecter de la Chekhina, profiter des plus hauts niveaux spirituels, d'un renouvellement quotidien et que Tu me protégeras de tout mal. Il ne s'agit pas de plusieurs demandes de la part de David Hamélekh mais des conséquences de la Mitsva d'étudier la Torah et d'être assis dans les Maisons d'Etudes.

#### **LA CRAINTE : UN VRAI COMBAT**

La Guemara dans Baba Batra (p.10) enseigne : « *Rabbi Yehouda disait : Il existe dix choses qui sont puissantes dans ce monde : - la pierre est dure mais le fer la casse, - le fer est dur mais le feu le fait fondre, - le feu est fort mais l'eau peut l'éteindre, - l'eau est puissante mais les nuages peuvent la contenir, - les nuages sont forts mais le vent les disperse, - le vent est fort mais il est contenu dans le corps (qui contient le souffle, l'âme vivante) ; - le corps est fort mais la crainte peut le casser, - la crainte est puissante mais le vin la diminue, - le vin est fort mais le sommeil amoindrit son effet, - le sommeil et la mort (sommeil éternel) sont forts mais la Tsedaka est plus forte qu'eux. Comme il est écrit : Tsedaka tatsil mimavète. »*

Nous voyons donc qu'il y a un combat entre le corps et la crainte. Lorsque le corps est puissant, c'est le signe que la crainte est absente. Lorsque la crainte se renforce, elle amoindrit les effets du corps. Le vin qui renforce l'expression du corps et sa matérialité a comme effet d'effacer complètement la crainte. De même la taava (les désirs) fait oublier à l'homme la Présence d'Hachem.

C'est pourquoi, dit le Sefer Hah'inouh, dans la Mitsva de craindre Hachem, quand bien même c'est une mitsva permanente d'avoir Hachem en tête et même Hachem dans son cœur, il n'en reste pas moins que l'obligation stricte de craindre Hachem c'est au moment où le corps se renforce et où la avéra se présente à l'homme. C'est là où Hachem nous oblige à renforcer la crainte de la punition, la crainte de la faute afin de repousser l'attrait pour le Mal. Si l'homme ne fait pas ce travail, il transgresse la mitsva précieuse de craindre Hachem.

**R4.** C'est pourquoi c'est spécialement au moment où l'homme s'apprête à manger qu'intervient la mitsva de Brakha qui est lié à la crainte du Ciel. Cette mitsva permet de parler à Hachem et de le remercier, quand bien même l'homme a très faim et que la nourriture est dans sa main droite prête à être consommée. Cette retenue face à la nourriture et cette mention du Nom d'Hachem dans un tel moment est un vrai effort de crainte d'Hachem. D'ailleurs, beaucoup de gens, malheureusement, récitent leur Brakha avec précipitation en négligeant de nombreux mots et en oubliant qu'ils s'adressent au Roi des rois ! Mais pour le birkat haMazone les effets de la nourriture sont toujours présents et il est dur d'établir un lien fort avec Hachem dans ces moments. Seul celui qui possède de la crainte d'Hachem ou qui désire renforcer sa crainte d'Hachem pourra accomplir les cent brakhote correctement ; c'est donc spécialement, lorsque nous sommes au contact de la nourriture qu'Hachem nous enseigne, dans la Torah, que nous pouvons renforcer notre crainte d'Hachem : ne lis pas "ma" mais "méa" ; ce qu'Hachem demande de toi c'est la crainte du Ciel qui est dégagée par la récitation correcte des cent brakhote.

R4. De plus, dit Rav Chimchone Rafaël Hirsch : certes les Brakhote sont au fond un remerciement pour ce qu'Hachem a donné mais avec quoi voudrais-tu remercier Hachem ? Avec de l'or et de l'argent ? Il possède tout ! Avec des minéraux et des végétaux : tout Lui appartient ! La seule chose qu'Hachem ne possède pas et qui ne dépende pas de Lui c'est notre Crainte du Ciel . C'est donc la seule monnaie pour le remercier et c'est cette crainte qui va naître de nos Brakhote qui sera le meilleur remerciement pour ce qu'Hachem nous a donné.

#### **LA CRAINTE ET LA PROVIDENCE**

Le Moré Névoukhim (partie 3, chap.51) écrit : « J'ai découvert une chose extraordinaire, une notion profonde qui résout tous les doutes et explique tous les secrets : Il s'agit du fait qu'à la mesure où un homme pense à Hachem, se souvient de Lui, se renforce dans son contact avec Hachem, de cette même manière exactement, Hachem révélera à cet homme Sa Providence dans sa vie. L'homme qui est parfait dans son intellect et ne se déconcentre pas de la Présence d'Hachem devant lui, même pas un instant, verra la Main d'Hachem en permanence de façon extraordinaire. L'homme qui se déconcentre, sera quant à lui, mesure pour mesure et de la même manière placé entre les mains du hasard et des Lois de la Nature. Lorsque tu vois un tsadik (juste) à qui il arrive quelque chose, tu peux être certain que c'est à un moment où il ne pensait pas à Hachem et s'était déconcentré de Sa Présence que la chose lui est arrivée... »

Ce Rambam, c'est la source du fameux Nefesh HaH'aïm qui enseigne que lorsqu'un homme pense à Hachem et se concentre sur le fait qu'IL est en face de lui et que tout le reste, autour de lui, n'est qu'éphémère ; alors tout s'annule alors devant cet homme : les lois de la nature, la Rigueur divine, les accusations, les dangers ; tout est mis de côté devant cette personne qui a atteint ce but et a mis le monde de côté pour mieux penser à Hachem ! L'homme est alors protégé de tout mal et dans n'importe quelle situation.

C'est la fameuse Segoula qu'ont utilisée les élèves de la Yechiva de Mir lorsqu'ils ont voyagé pendant la seconde guerre mondiale, de Lituanie jusqu'à Shangai. Ils avaient reçu comme ordre du Roch Yechiva de se concentrer sur l'Unicité d'Hachem durant tout le temps du voyage dans le train, incognito, sachant qu'à l'époque tout était surveillé par les Nazis ! Les Nazis sont montés dans le train mais ils n'ont pas remarqué leur présence. Un nazi s'est mis à crier : "il y a des Juifs, il y a des Juifs !" Le Roch Yechiva a alors dit à ses élèves : Qui a arrêté de penser à Hachem ?! Ils se sont tous renforcés et le voyage s'est bien terminé.

On dit, au sujet du H'azone Ich que, lorsqu'il est allé imprimer son commentaire sur la Massékheté Irouvine, il est passé entre deux rangées de nazis sans que rien ne lui arrive. Qui peut dire : est-ce qu'ils l'ont vu bikhlal ou non ?

Lorsque les élèves de la Yechiva de Mir sont arrivés à Shangai, ils ont découvert qu'il y avait là-bas une synagogue abandonnée qui était prête à les recevoir. Lorsqu'ils ont compté les places dans la Synagogue, ils ont remarqué qu'il y avait exactement le même nombre de places que le nombre d'élèves de la Yechiva qui avaient voyagé dans le train pour Shangai.

Il ne s'agit pas d'un miracle ou d'une chose extraordinaire mais tout simplement d'une révélation de la Providence d'Hachem qui est la conséquence la plus simple et évidente, dit le Rambam, de celui qui renforce sa Crainte du Ciel dans sa pensée et dans son cœur en permanence. Il est sûr et certain que c'est aussi le meilleur moyen de faire revenir la Chekhina en bas, auprès de nous, et à Tsione biméra béyamenou, ne l'oublions pas si vite !